

Le ménage agricole

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1982)**

Heft 644

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1013113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 644 1^{er} juillet 1982
Dix-neuvième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 52 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffly

Points de vue:
J. Cornuz
Francine Crettaz

644

Le ménage agricole

L'histoire mouvementée de l'initiative populaire contre les importations excessives de fourrages et les fabriques d'animaux la rendait digne (cf. DP 630) de faire l'objet d'une intéressante étude de cas.

Désormais, après l'échec d'extrême justesse (à trois voix près) subi par cette initiative dite «fourragère» qui avait tout pour réussir devant le plénum du Conseil national comme devant sa commission «ad hoc», on sait que le sort de ce texte est non seulement intéressant, mais carrément exemplaire. Un peu le sort d'un martyr qui, à travers des succès apparents, marche inexorablement vers l'issue fatale, discrètement préparée par ses bourreaux.

Les exécuteurs des hautes œuvres, en l'occurrence, s'appellent Rudolf Reichling, président de l'UCPL (Union centrale des producteurs suisses de lait) et du ... comité d'initiative, ainsi que, inspiré par plus imaginatifs que lui, Louis Barras, président de la Fédération fribourgeoise des sociétés agricoles. Ces deux conseillers nationaux ont posé l'un et l'autre les mines qui ont gâché la fin du parcours de l'initiative: il leur a suffi de demander qu'on réalise par une simple révision de loi une partie des objectifs de l'initiative; du coup, ceux qui ne se consolaient pas d'avoir dû paraître la soutenir (en gros, les «officiels» de la paysannerie) pouvaient se renier sans mauvaise conscience et se replier en bon ordre, avec la bénédiction de l'Eglise.

Ne restaient plus donc, après le vote d'une motion démocrate-chrétienne déposée en mars dernier et traitée déjà en juin, juste avant la discussion sur l'initiative, que les appuis démocrates du centre et... socialistes. A quelques voix suisses alémaniques près, le groupe socialiste a en effet soutenu

l'initiative populaire au National, manquant ainsi de lui assurer la victoire, malgré des manœuvres de dernière minute lancées par ses adversaires.

Inutile de préciser que cet appui socialiste en a mis quelques-uns dans l'embarras. Pour preuve: le silence de la presse agricole à ce sujet. «Le Producteur de lait» (24.6.1982) ne parle pas de l'appui socialiste mais se contente de signaler les propos ambigus de bourgeois qui ont fait semblant de soutenir le texte, pour finalement voter contre (les radicaux vaudois Delamuraz et Junod). Rien non plus dans la «Terre romande» (26.6.1982), traditionnellement vouée au culte d'Hubert Reymond, directeur de la Chambre vaudoise d'agriculture et par ailleurs conseiller aux Etats libéral, de la tendance enfermée dans le sillon creusé par les aïeux. Et même F. de la C., alias Olivier Delafontaine, fait l'impasse sur l'appui socialiste; il est vrai qu'il écrit dans «Le Pays vaudois», organe du PAI-UDC de ce canton.

Ce que les professionnels de la cause agricole ne tolèrent pas, c'est le soutien accordé à leur initiative pour des motifs non exclusivement corporatistes. Que les consommateurs et les défenseurs de l'environnement aient aussi intérêt à lutter contre les techniques d'élevage industriel leur paraît particulièrement obscur, sinon dangereux. Diable, il faut absolument éviter que les ménagères, les écoles et autres amis des animaux se mettent à parler qualité des produits, à jeter un coup d'œil dans les grandes étables, à faire l'analyse des intérêts liés à l'importation et à la commercialisation des fourrages. Sur ce point, tout le monde est d'accord: le trio Piot (Office de l'agriculture), Juri (Union suisse des paysans) et Arnold (Migros), la Coop et ses moulins, les fédérations agricoles, les importateurs de fourrage, les grands éleveurs, bref tout le gotha de l'agro-business helvétique, d'A comme André et Cie à Z comme Zentralverband (nom alémanique de l'Union centrale des producteurs de lait).